

LE PAS DE BÊME

mise en scène, écriture Adrien Béal

collaboration Fanny Descazeaux

jeu, écriture Olivier Constant, Charlotte Corman et Etienne Parc

jeu, écriture à la création Pierric Plathier

lumières Jérémie Papin



(c) Martin Colombet

13 février 2019 > Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence

7 au 26 mai 2019 > Théâtre de la Tempête à Paris

COMPAGNIE

THÉÂTRE DÉPLIÉ

www.theatredeplie.fr

2019

13 février > Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence

7 au 26 mai > Théâtre de la Tempête à Paris

(du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30 sauf le samedi 11 mai à 18h).

Durée du spectacle : 1h

Après la présentation d'une petite forme sur invitation du collectif 360 en juin 2013, le spectacle a été créé en mai 2014 au Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse et en juin 2014 à la Loge (Paris 11ème).

Depuis il a été joué 170 représentations.

Avec le soutien de Lilas en scène, l'Echangeur de Bagnole, La Colline - théâtre national, l'Atelier du Plateau.

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France, dans le cadre des Plateaux solidaires.



Ce spectacle a bénéficié de septembre 2016 à août 2018 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, Culture O Centre, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne.

Contact diffusion

Fanny Descazeaux :: fanny.descazeaux@theatredeplie.fr :: 06 87 01 03 20

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G – Théâtre de Gennevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France.

Extrait de *L'Objecteur*, de Michel Vinaver :

« Je lui disais qu'il était dans l'armée. Il me répondait qu'on ne lui avait pas demandé son avis et que par conséquent ça ne le regardait pas. Je lui disais qu'en ce qui concerne l'armée, il ne pouvait précisément pas être question de demander l'avis de chacun; que si on le demandait, il n'y aurait plus d'armée. Il répondait qu'à cela il ne voyait aucun inconvénient. Je lui disais que ce n'était ni à lui ni à moi de juger si l'armée devait exister; qu'à tort ou à raison, elle existait ; et que lui s'y trouvait, et que par conséquent on ne lui demandait pas son avis. Il me disait que ça ne le dérangeait pas, et qu'il ne tenait pas à donner son avis. Je lui disais que par son refus de démonter une arme, il donnait précisément son avis. Il disait qu'on n'avait pas besoin, en ce cas, de tenir compte de son avis. Il était buté, mon général. »

Extrait de *La Visite du chancelier autrichien en Suisse*, de Michel Vinaver :

«Le réfractaire n'est pas le rebelle. Il ne vient pas s'opposer au réel ou à l'ordre social. Mais il se trouve que quelque chose fait que ça ne colle pas et donc son comportement est à l'écart de ce qu'on attend, et c'est souvent plus intolérable. C'est l'empêcheur de danser en rond, pas par un mode déclaratif, mais par une opacité.»

Giorgio Agamben, extrait de *Sur ce que nous pouvons ne pas faire* :

«Impuissance ne signifie pas seulement ici absence de puissance, ne pas pouvoir faire, mais aussi et surtout «pouvoir ne pas faire», pouvoir ne pas exercer sa propre puissance. Et c'est justement cette ambivalence propre à toute puissance, qui est toujours à la fois puissance d'être et puissance de ne pas être, de faire et de ne pas faire, qui définit la puissance humaine. L'homme est donc le vivant qui, existant sur le mode de la puissance, peut aussi bien une chose que son contraire, aussi bien faire que ne pas faire. Cela l'expose, plus que tout autre vivant, au risque de l'erreur, mais cela lui permet aussi d'accumuler et de maîtriser libéralement ses propres capacités, de les transformer en «facultés». Car ce n'est pas seulement la mesure de ce que quelqu'un peut faire, mais aussi et surtout la capacité qu'il a de se maintenir en relation avec la possibilité de ne pas le faire qui définit son niveau d'action.»

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Partir de L'Objecteur

L'envie de départ a été de travailler sur la figure de l'objecteur, telle qu'elle est donnée à voir dans toute l'oeuvre de Michel Vinaver. Le meilleur exemple, d'où nous sommes partis, et qui contient tout ce que Vinaver écrira par la suite à ce sujet, est son roman *L'Objecteur*. Ce texte date de 1951 et raconte le cas d'un jeune militaire, Julien Bême, qui un jour, lors d'un exercice, s'assoit simplement et pose son fusil au sol. Il refuse d'obéir, sans associer à son geste aucune revendication ou aucun discours. Ce geste n'est pas prémédité, peut-être même pas voulu. Simplement, il a lieu. Le roman raconte la perturbation causée par cet événement, chez son auteur et dans son entourage, à tous les niveaux de la société dans laquelle il vit.

L'objection décrite par Vinaver est singulière. Elle n'est pas l'objection de conscience, elle est autre chose qu'une rébellion. Elle témoigne d'une opacité, d'une incapacité de son auteur à obéir. Elle est liée à l'intégrité physique et en cela, elle produit un point de contact électrique entre l'intime et le politique.

Passionnant, le texte de *L'Objecteur* date d'une époque où le service militaire est obligatoire en France, et où n'existe pas encore de statut pour les objecteurs. Afin de poser la question de l'objection aujourd'hui, notre projet a très vite été de nous éloigner de la fiction proposée par Vinaver pour imaginer notre propre histoire, notre Bême, tout en restant attentifs à ce que l'objection vinaverienne a de singulier.

J'ai proposé à l'équipe d'imaginer ensemble une figure d'objecteur pour aujourd'hui. Dans quel contexte pourrait se nicher un geste de résistance qui, appuyé par son absence de conscience, de préméditation et d'élaboration, ferait trembler un certain ordre établi?

S'inventer un nouveau postulat

A partir de différentes lectures, discussions, propositions écrites ou improvisées, nous avons imaginé ce que serait pour nous le «cas Bême», celui à partir duquel un spectacle pourrait s'écrire. Chez nous, Bême est un adolescent qui, bien que tout à fait intégré et adapté à son environnement, bien qu'aimé de sa famille et de ses amis, bien que bon élève à l'école, rend des feuilles blanches à la fin de chaque devoir sur table. Ce cas d'un adolescent qui, dans un cadre précis, refuse d'écrire, est devenu notre postulat.

De ce postulat, il s'est ensuite agit de faire découler une histoire. J'ai souhaité que cette histoire se développe dans le travail de répétitions, dans une relation directe

avec nos problématiques de fabrication d'un spectacle. Pour cela, nous avons peu à peu mis en place des règles du jeu qui nous ont donné un cadre à la fois pour le temps des répétitions et pour le temps des représentations. A la fois pour écrire au plateau une histoire à partir du «cas Bême», et pour jouer la représentation de cette histoire.

Processus d'écriture et dispositif de jeu

- L'équipe au plateau est composée de trois acteurs (trois étant le nombre minimum nécessaire pour former un groupe et y faire apparaître un dissident).

- Le dispositif scénique est un simple quadri-frontal, quatre côtés qui encadrent un plateau volontairement vide. Ce vide concentre les problématiques de la fiction, et celles du théâtre qui se fabrique et qui se joue.

Au début de la répétition, comme au début de la représentation, les acteurs sont autour de l'aire de jeu, aux mêmes places que les spectateurs. Tout commence par la possibilité de ne pas prendre la parole. Tout comme Bême peut ne pas remplir sa copie, lorsqu'il est face à elle.

Ce dispositif, en plus d'organiser la représentation autour d'un centre vide, propose une multiplicité de points de vue, et annule toute frontalité. Aucun point de vue ne fait autorité plus qu'un autre.

- La parole est au coeur du travail, et devient un enjeu de la représentation. Elle peut jouer le même rôle pour les acteurs que l'écriture pour Bême. En effet, à partir du moment où Bême n'écrit pas, dans un contexte dans lequel cette activité serait toute indiquée, nous pouvons mettre en doute l'idée reçue selon laquelle dans le contexte de la représentation, la parole sera prise par les acteurs.

A eux trois, les acteurs peuvent donner la parole à tous les personnages, comme autant de points de vue sensibles. Pour chaque individu ou pour chaque situation, la modalité de prise de parole est différente. La parole peut être contrainte, libre, choisie, consensuelle ou dissensuelle, élaborée. Elle peut être une parole qui confirme, ou qui fait trembler.

- La pièce s'écrit à partir d'improvisations. Lors des répétitions, les acteurs ont improvisé longuement sur des situations dramatiques, avec pour but non pas de produire une vaste matière à spectacle dans laquelle nous pourrions piocher, mais plutôt d'affiner, d'assécher la parole, de la mettre en relation avec le silence. Pendant les représentations, le canevas est serré, mais les mots peuvent changer, ou ne pas être dits. Les acteurs recréent les uns pour les autres le vide entre les mots, celui qui renvoie au vertige provoqué par la page blanche.

NOTE DE MISE EN SCÈNE (SUITE)

Le Pas de Bême

L'histoire que nous racontons est une exploration des conséquences de l'objection. Chez Bême lui-même, et dans son entourage. Qu'est ce qui peut mettre en doute les modèles auxquels nous sommes le plus attachés? A quoi sommes-nous tous, dans un accord tacite, le plus attachés? Nous tous, qui faisons le spectacle ou qui le regardons. Qu'est-ce qui, en chacun de nous, appelle au changement, et qu'est-ce qui le retient ?

Le Pas de Bême est aussi la poursuite d'une interrogation par le théâtre sur le geste d'écrire. Ces dernières années, avec la compagnie Théâtre Déplié, nous avons travaillé sur une pièce de Pasolini que nous avons décidé de ne pas monter, et qui a donné *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*. Puis nous avons choisi de monter une pièce de Schimmelpfennig, *Visite au père*. A chaque fois, la question du fait d'écrire, donc d'inscrire s'est posée profondément.

Je crois que la difficulté à écrire a à voir aujourd'hui avec la difficulté à formuler une pensée, à affirmer, au risque permanent d'atténuer la complexité. Nous travaillons cette problématique impérieuse par le théâtre, qui comme zone de doute est parfait, puisqu'il se dérobe toujours au définitif.

Adrien Béal, novembre 2014



(c) Martin Colombet

L'ÉQUIPE

ADRIEN BÉAL a étudié le théâtre à l'université Paris III et au cours de différents stages en jeu ou en mise en scène, notamment à la Colline-Théâtre National.

Il a mis en scène ou en espace des textes de Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata et Henrik Ibsen.

Il travaille également en collaboration sur des spectacles de Julien Fisera, Guillermo Pisani, Juliette Roudet, Guillaume Lévêque, Damien Caille-Perret, Stéphane Braunschweig.

Après la création de *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives* en 2011, il monte *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig en 2013. En juillet 2014, il met en scène *Les Voisins* de Michel Vinaver dans le cadre d'Un festival à Villeréal. A l'automne 2015 a lieu la création de *Récits des évènements futurs*.

Récemment, il a collaboré à la mise en scène du *Système pour devenir invisible*, pièce écrite et mise en scène par Guillermo Pisani, et a accompagné le groupe Feu! Chatterton dans la mise en scène de la tournée de son premier album.

OLIVIER CONSTANT étudie au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres avec Laurence Vielle, Pietro Pizzuti, Georges Aperghis, Luca Ronconi, Guillaume Delaveau, Lisa Wurmser, Philippe Adrien, Gloria Paris, Alice Laloy, Anne-Laure Liégeois, Yves Beaunesne, Laurent Fréchuret, Gérald Garutti. Il crée avec Christian Gangneron le monologue de Wajdi Mouawad *Un Obus dans le cœur*. Il travaille également au sein de la Compagnie Les Loups. Auprès de Wajdi Mouawad, il joue dans *Forêts*, *Ciels* et la trilogie *Des Femmes (Les Trachiniennes, Antigone et Électre)* de Sophocle).

CHARLOTTE CORMAN étudie au Conservatoire du 5^e puis au Conservatoire de Paris (CNSAD). Au théâtre, elle joue sous la direction de Laurent Gutmann, Jeanne Candel, Jorge Lavelli, Julia Vidity, Jean-Pierre Vincent, Caroline Darchen, Juliette Navis-Bardin et Raphaèle Bouchard, Adrien Béal. Elle travaille actuellement avec Anne-Margrit Leclerc dans sa mise en scène de *Marguerite D*, d'après des textes de Marguerite Duras, avec Jeanne Candel pour *Le Goût du faux et autres chansons*. A la radio elle enregistre des rôles dans des dramatiques et des feuilletons pour BBC4, France Culture et France Inter. Au cinéma elle apparaît dans *Paris* de Cédric Klapisch, et joue dans les courts et moyens métrages d'Isabelle Mayor, Cyrien Vial et Luca Governatori.

FANNY DESCAZEUX travaille avec le Théâtre Déplié depuis 2009. Après être passée par La Colline – Théâtre National et le festival Jazz à Porquerolles, elle travaille avec Claire Guièze pendant deux ans au sein du petit bureau comme chargée de production. Elle collabore notamment comme administratrice de production avec différents artistes depuis 2010. Lucie Berelowitsch – Compagnie Les 3 sentiers (2010-2013), le Collectif Jakart (2010-2015) et récemment avec Joris Avodo et Fanny Santer – Jackie Pall Theater Group. Par ailleurs, elle travaille comme assistante à la mise en scène notamment avec Thomas Quillardet. Elle fonde en 2014 le bureau d'accompagnement Les aiguilleuses, avec Sabrina Fuchs et Fanny Spiess.

ETIENNE PARC débute l'improvisation à Londres et se forme à l'atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry ainsi qu'au Conservatoire du 9ème arrondissement de Paris ; puis notamment auprès de Jean Louis Hourdin, Andy de Groat, Frank Verduyssen, Jolente de Keersmaecker, Argorn Boulanger, Krystian Lupa, Jean-Yves Ruf. Il a travaillé entre autres avec Xavier Marchand, Frédéric Fisbach, Frédéric Fachéna, Ludovic Pouzerate, Nicolas Kerszenbaum. Il travaille au sein du T.O.C (direction artistique Mirabelle Rousseau) depuis 2005 et participe activement aux créations et activités de la compagnie. Il a fondé en 2015, LOOP Cie, pour développer les projets : *Une Sale Journée*, *Nous Savons* et *Warhol / Burroughs - Conversations*.

PIERRIC PLATHIER intègre l'Ecole du TNS, après être passé à la Scène-sur-Saône à Lyon sous la direction de Didier Vignali. Il sort en 2007 avec des spectacles de Caroline Guiela Nguyen, Richard Brunel, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. Il travaille ensuite avec Benoit Lambert, Jean-Charles Massera, Bernard Lévy, Rémy Barché, Caroline Guiela Nguyen, Adrien Béal. Il a joué récemment dans *Elle brûle* mis en scène par Caroline Guiela NGuyen et dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee William mis en scène par Daniel Jeanneteau.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

La compagnie Théâtre Déplié est co-animée depuis 2009 par Adrien Béal, metteur en scène, et Fanny Descazeaux, collaboratrice artistique et responsable de la production, de la diffusion et de l'administration. Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009.

A partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs.

Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013).

En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal.

Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité.

En mai 2017, la compagnie crée *Les Batteurs*, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs, une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille : que pourrait être un chœur contemporain?

En 2018, la compagnie initie un travail d'expérimentation mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs, dont la création de *perdu connaissance* est la première étape. Les autres rendez-vous publics seront *Feria*, un festival inventé avec l'Atelier du Plateau à Paris en 2019, et la création d'un nouveau spectacle en 2020.

Les premiers spectacles de la compagnie ont été créés au Théâtre de Vanves, à l'Atelier du plateau à Paris, à Lilas en scène et à l'Echangeur de Bagnolet.

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G – Théâtre de Gennevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France.

- 2018** > ***perdu connaissance* [Création]** Théâtre Dijon Bourgogne, CDN, T2G -
Théâtre de Gennevilliers, Les Subsistances à Lyon, Théâtre de Lorient...
- 2017** > ***Les Batteurs* [Création]**
Commande et création au Théâtre de la Bastille (Paris) en mai 2017
T2G - Théâtre de Gennevilliers, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN, Tandem, SN..
- > ***Le Pas de Bême***
55 représentations : TU de Nantes, TNB à Rennes, Quinconces-L'espal au Mans, La Mouche à Saint Genis Laval, L'Hexagone à Meylan, Le Tobaggan à Décines, Théâtre Dijon Bourgogne, IMEC, Tandem Douai/Arras...
- > ***Récits des évènements futurs***
Tournée 2017 : L'Hectare - scène conventionnée de Vendôme, Théâtre d'Aurillac, L'Hexagone - scène nationale de Meylan, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN
- 2016** > ***Le Pas de Bême***
45 représentations : Comédie de Valence, Festival Parallèle, Tandem Douai/Arras, Le Monfort Paris, Lilas en scène, Théâtre 95...
- 2015** > ***Récits des évènements futurs***
Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre de Vanves, L'Echangeur de Bagnolet, Tandem Douai-Arras, Théâtre du Garde Chasse, Lilas en scène
Avec l'aide à la production de la DRAC Ile-de-France, d'Arcadi, de l'Adami du Fond de dotation Porosus, de la Ville des Lilas et du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis
- 2014** > ***Le Pas de Bême***
Théâtre de Vanves / La Loge - En tournée 2015-2016-2017
- > ***Les Voisins de Michel Vinaver***
Un festival à Villeréal (Lot-et-Garonne) juillet 2014
- 2013** > ***Visite au père de Roland Schimmelpfennig* [Création en France]**
coproduction Théâtre de Vanves, en partenariat avec Lilas en scène avec l'aide à la production d'Arcadi. Théâtre de Vanves / l'Echangeur de Bagnolet
- > ***Le Pas de Bême* [Courte pièce]**
Festival 360, Nouveau Théâtre de Montreuil
- 2011** > ***Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives***
Création à partir d'*Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, avec Arthur Igual
Atelier du Plateau / Théâtre de Vanves.
Tournée 2012 avec l'aide à la reprise d'Arcadi.
- 2010** > ***Pina B. vue par...[montre-moi (ta) Pina]* [Courte pièce]**
Ouverture du 12e Festival Artdanthé/ Théâtre de Vanves
- 2009** > ***Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen**
Théâtre de Vanves

PRESSE (EXTRAITS)

> Jean-Pierre Thibaudat, *Médiapart*

[...] L'étaillage de cette complexité, partagée avec les spectateurs, passe par deux vecteurs. D'abord la scénographie : l'espace de jeu est délimité par un rectangle (grand comme une grande salle de classe) que forment les rangées de chaises sur les quatre côtés où s'assoient les spectateurs mais aussi les trois acteurs. Et ensuite le jeu : chaque acteur joue tous les rôles, chacun est tour à tour Bême, ses profs, sa mère, son père, ses potes, le directeur de l'établissement. Chaque spectateur, tôt ou tard, s'identifie avec l'un d'entre eux.

Le spectacle ne raconte pas une histoire, fut-ce celle de Bême, il met en scène une question. La creuse et, à force de creuser, tombe sur une autre question. Une vis sans fin. Le spectateur aura assisté à un intense moment de théâtre qui aura questionné le monde à travers un prisme qui nous concerne tous, il repart riche de quelques points d'interrogation.

> Manuel Piolat Soleymat, *La Terrasse*

Tout se passe comme si ce spectacle profondément vivant créait, à travers les innombrables inflexions que les comédiens confèrent à la représentation, une forme inédite et non reproductible de théâtre. En nous plaçant de la sorte aux premières loges d'un monde qui ne parvient pas à délier l'opacité d'un état de fait, Le Pas de Bême se propose avant tout comme une expérience de la complexité. Une expérience joyeuse et sans enflure qui, loin de chercher à épuiser son sujet de manière explicative, s'applique à en dessiner les contours pour laisser deviner, en creux, ses différentes lignes de fuite.

> Béatrice Bouniol, *La Croix*

Un plateau vide. Impossible, avant que leurs voix ne s'élèvent, de distinguer les trois acteurs dissimulés parmi les spectateurs. Enchaînant les scènes de quelques minutes, s'échangeant les rôles, ils campent sur un rythme enlevé une histoire minuscule et gigantesque à la fois.

L'écriture des dialogues réserve de troublants effets et de francs éclats de rire, le jeu millimétré impressionne, tant le voyage d'un rôle à l'autre se fait sans à-coup. Et certaines scènes demeurent, longtemps après la représentation.

> Annie Chénieux, *Le Journal du dimanche*

Une découverte, *Le Pas de Bême*, d'Adrien Béal. Inspiré du roman de Michel Vinaver, *L'Objecteur*, ou l'histoire d'un garçon qui, sans raison apparente, rend des copies blanches. Joué dans un espace quadri-frontal, le spectacle interpelle longuement. Les comédiens jouent tous les personnages, comme on se passe la balle, et sont excellents : Charlotte Corman, Etienne Parc et Pierric Plathier. Des talents prometteurs.

> Patrick Sourd, *Les Inrocks*

Pour cette pièce qui s'inspire de ces grands modèles, Adrien Béal invente le cas d'un élève qui sans raison apparente ne rend à ses professeurs que des copies vierges. Mettant en abyme le comportement de son lycéen dans le contexte d'une pièce où il s'agit pour les acteurs d'en énoncer l'aventure, Adrien Béal s'amuse des conséquences que pourrait occasionner la reproduction d'une telle attitude sur le déroulement d'une représentation théâtrale. Usant d'un dispositif quadri-frontal qui transforme en arène cernée de public l'espace vide du plateau, il questionne avec *Le Pas de Bême* l'idée qu'il pourrait encore y avoir un spectacle...

> Lydie Champrenault, *Le Bien public*

Le public se prend alors au jeu de la multiplicité des points de vue, chacun cherche des explications... Du corps enseignant aux parents en passant par ses camarades de classe, le geste de Bême nous renvoie à nos propres interrogations, nos doutes sur notre résistance.

L'effraction provoquée par le pas de côté de jeune homme met en branle tout un ordre établi immuable, un modèle social qui structure notre manière de penser. Loin de répondre à ces questions, le spectacle, tout en finesse, ouvre des brèches, des lignes de fuite, pour mieux nous laisser face à notre page blanche.

> Laurent Coudol, *Froggy's delight*

«Le pas de Bême» est un spectacle qui interroge le spectateur et le met au coeur de son dispositif au point d'en faire un véritable élément participatif. Transgressif et réjouissant, avec «Le pas de Bême», la Compagnie Théâtre Déplié réussit un coup de maître.

LES AUTRES SPECTACLES | SAISON 2018-2019

PERDU CONNAISSANCE

(c) Kim Lan Nguyen Thi



Mise en scène Adrien Béal
Collaboration, production Fanny Descazeaux
Avec Pierre Devérines, Boutaina El Fekkak,
Adèle Jayle, Julie Lesgages, Etienne Parc et
Cyril Texier
Dramaturgie Jérémie Scheidler Scénographie
Kim Lan Nguyen Thi Costumes Benjamin
Moreau Lumières Jérémie Papin

10 au 19 octobre 2018 > Théâtre Dijon Bourgogne, CDN (21)
8 au 19 novembre 2018 > T2G - Théâtre de Gennevilliers (92)
18, 19, 20 mars 2019 > Les Subsistances, Lyon (69)
26 et 27 mars 2019 > L'Hexagone, Meylan (38)
3 et 4 avril 2019 > TANDEM Scène nationale, Douai (59)
9 et 10 avril 2019 > L'Espace des Arts, SN Chalon-sur-Saône (71)

Production Compagnie Théâtre Déplié Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, T2G
- Théâtre de Gennevilliers, Les Subsistances - Lyon, Théâtre de Lorient - CDN, Espace des
Arts - SN Chalon-sur-Saône, Comédie de Béthune
Avec le soutien de L'Atelier du Plateau, avec l'aide à la création de la Région Ile-de-France

LES BATTEURS

(c) Martin Colombet



mise en scène Adrien Béal
collaboration Fanny Descazeaux
avec 6 batteurs : Anthony Capelli, Heloïse
Divilly, Arnaud Laprêt, Louis Lubat,
Christiane Prince et Vincent Sauve
lumières lumières Alexia Nguyen Thi
costumes Pierre-Yves Loup Forest

17 et 18 janvier > Théâtre de Vanves (92)
22 janvier > Epinal - ATP des Vosges (88)

Production Compagnie Théâtre Déplié
Coproduction Théâtre de la Bastille, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN, Tandem-Scène natio-
nale de Douai Arras, T2G-Théâtre de Gennevilliers.

FERIA, FESTIVAL À DÉBORDEMENT

L'Atelier du Plateau invite la Compagnie Théâtre Déplié à investir son lieu et ses
alentours pendant un mois. Programme à venir. > juin / juillet 2019

CONTACT DIFFUSION

Fanny Descazeaux

fanny.descazeaux@theatredeplie.fr

06 87 01 03 20

WWW.THEATREDEPLIE.FR

COMPAGNIE

THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

Siret : 508 415 627 00043 - APE : 9001Z - Licence : 2-2-1051503